

(Enquête mensuelle réalisée entre le 29 mars et le 5 avril 2022)

En mars, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité industrielle reste soutenue, masquant néanmoins des performances inégales au niveau infra-sectoriel. Dans le contexte de la guerre en Ukraine, les conditions d'approvisionnement des entreprises se détériorent. Les prix des matières premières, et dans une moindre mesure ceux des prix de vente, augmentent significativement, sous l'effet notamment de la forte hausse des prix de l'énergie. Les carnets de commande s'érodent légèrement mais demeurent bien garnis. L'activité industrielle se maintiendrait en avril, les perspectives d'activité étant en revanche plus incertaines à moyen terme.

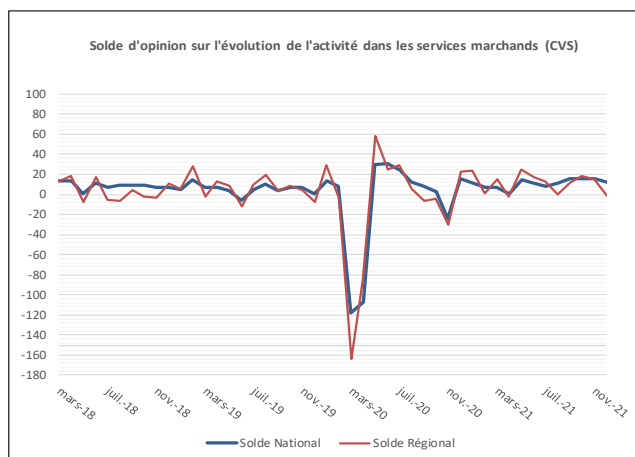
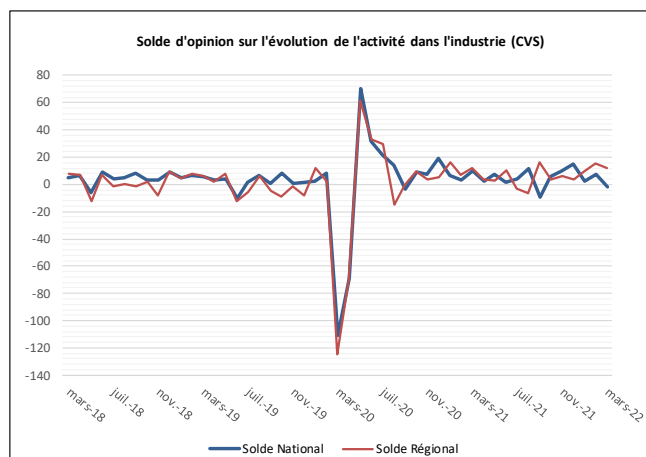
Dans les services marchands, l'activité continue de s'améliorer en mars, de façon particulièrement marquée dans les services aux particuliers (hébergement, restauration) sous l'effet de la sortie de crise sanitaire. Selon les entreprises interrogées, l'activité continuerait de progresser en avril.

Dans le bâtiment, l'activité progresse légèrement, et se situe toujours à des niveaux historiquement élevés. Dans le même temps, l'activité reste perturbée par des difficultés d'approvisionnement en matériaux de construction et des coûts de production élevés, qui retardent l'exécution des chantiers et conduisent parfois la clientèle à geler ou reporter des travaux. De fait, les carnets de commande s'érodent légèrement, bien que restant nettement au-dessus de leurs niveaux moyens à long terme. Dans les semaines à venir, les chefs d'entreprise du bâtiment anticipent un tassement de leur activité.

## Jugement des dirigeants sur l'évolution de l'activité de leurs entreprises

### Industrie

### Services marchands



## Synthèse nationale de l'enquête mensuelle de conjoncture (EMC) de la Banque de France

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête de conjoncture (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 mars et le 5 avril), dans un contexte où les premières conséquences de la guerre en Ukraine se font sentir sur l'économie française, l'activité au mois de mars s'inscrit en très léger repli dans l'industrie et évolue peu dans le bâtiment. L'amélioration s'est poursuivie dans les services marchands couverts par l'enquête, notamment les services aux particuliers (hébergement, restauration, location) en lien avec la sortie de la crise sanitaire.

Pour le mois d'avril, les anticipations, quasi étales dans l'industrie et le bâtiment, sont à considérer avec précaution en raison des fortes incertitudes mentionnées par les chefs d'entreprise, qui ont de réelles difficultés à se projeter et à mesurer toutes les conséquences de la guerre en Ukraine sur leur activité. Les entreprises anticipent une progression de l'activité dans les services.

Accentuées par la guerre en Ukraine ainsi que par les premières mesures de confinement en Chine, les difficultés d'approvisionnement repartent à la hausse dans l'industrie (60 % des entreprises, après 54 % en février) et dans le bâtiment (56 % des entreprises, après 46 % en février). Cette progression est particulièrement marquée dans le secteur agro-alimentaire. Les difficultés de recrutement sont stables et concernent environ la moitié des entreprises.

Après avoir retrouvé son niveau d'avant-crise durant le troisième trimestre 2021, plus tôt que la moyenne européenne, le PIB resterait en croissance en février et mars, mais plus modérée, du fait de l'environnement international. La croissance du PIB pour le premier trimestre 2022 s'établirait autour de ¼ de point par rapport au trimestre précédent.



**19,5%**

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs  
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

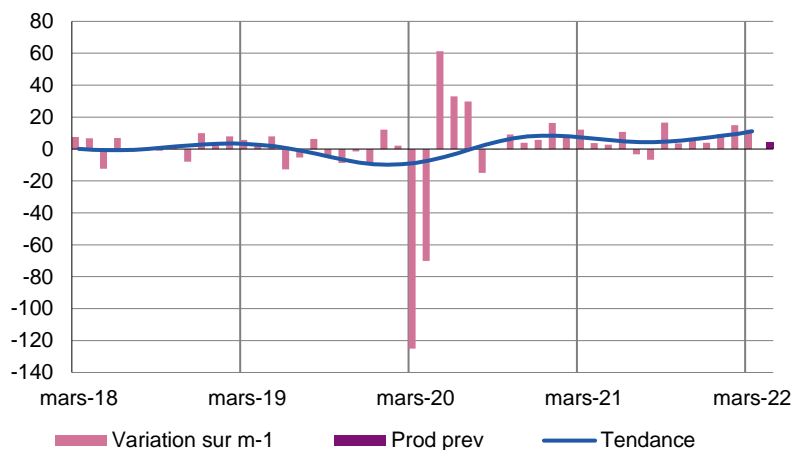
## Industrie

Selon les chefs d'entreprise interrogés en mars 2022, l'activité industrielle, dans son ensemble, ne s'est pas dégradée et les niveaux de la production se situent toujours au-dessus de leur moyenne de long-terme ; cependant, au niveau infra-sectoriel, la fabrication de matériels de transport, et plus particulièrement l'industrie automobile, est loin d'avoir retrouvé ses niveaux d'activité d'avant-crise.

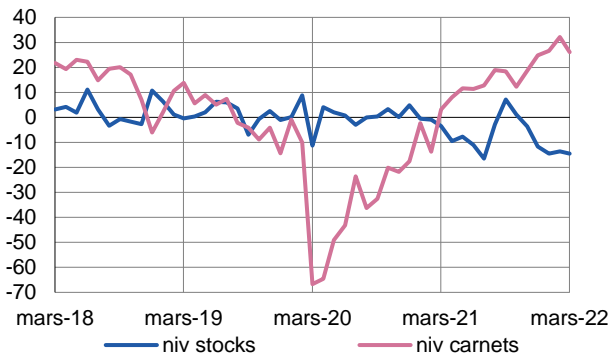
Par ailleurs, dans ce sous-secteur comme pour la plupart des entreprises industrielles, les conditions d'approvisionnement se sont aggravées sur la période récente, tant en termes de disponibilité d'intrants que de coût, notamment énergétiques. Les entreprises industrielles ne semblent pas encore avoir répercuté intégralement la hausse du coût des intrants sur leurs prix de vente.

Le jugement porté sur le niveau des carnets de commandes globaux se dégrade légèrement tout en restant satisfaisant, ce qui permettrait de préserver l'activité à court terme. Les chefs d'entreprise sont néanmoins plus réservés sur leurs perspectives d'activité.

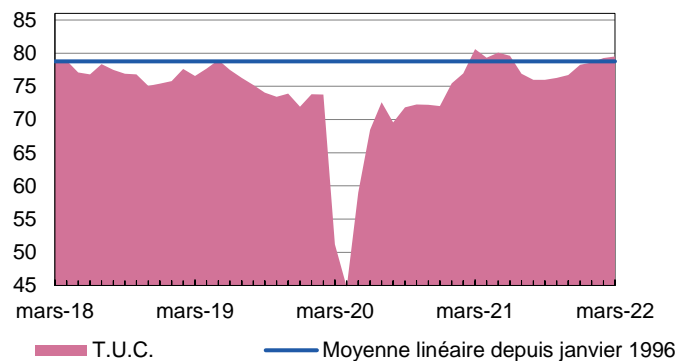
### Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis (en solde d'opinions CVS)



### Utilisation des capacités de production (en pourcentage CVS)





**13,7 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

## Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

L'activité s'est maintenue à un haut niveau, mais légèrement en deçà des prévisions. Des problèmes d'approvisionnement pèsent sur la production : pénuries d'emballages et forte hausse des prix de certaines matières premières agricoles (viandes, céréales).

Les entreprises du secteur ne semblent pas encore répercuter intégralement la hausse du coût des intrants sur leurs prix de vente, et de nouvelles négociations tarifaires, notamment avec les grandes et moyennes surfaces, devraient être engagées.

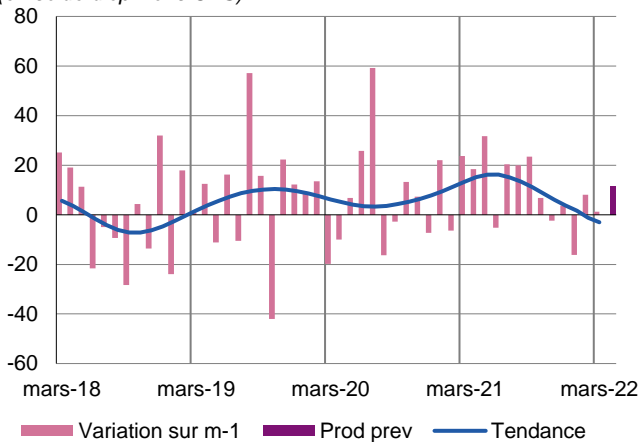
En termes d'emploi, les effectifs varient peu, bien qu'il soit difficile d'identifier ce qui est imputable aux difficultés d'embauche ou aux besoins de recrutement des entreprises.

Les stocks sont à présent jugés normaux.

Les carnets de commandes demeurant bien garnis, la production devrait au moins se maintenir à ses niveaux actuels au cours des prochaines semaines.

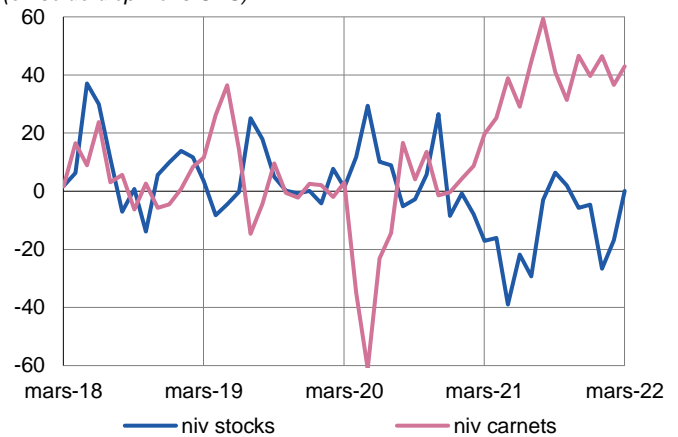
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





**18,5 %**

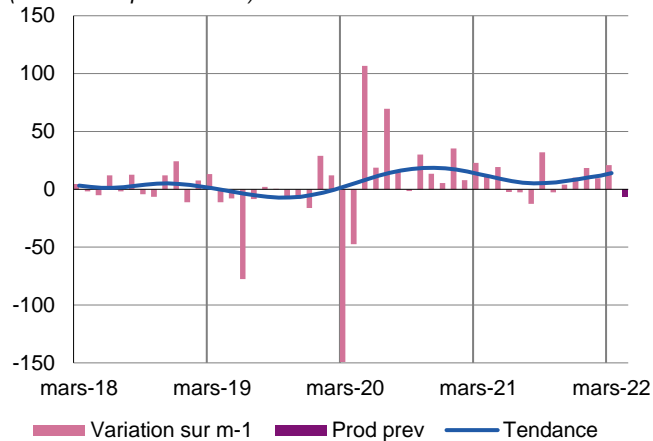
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

## Biens d'équipement

La progression de la production a été plus importante que prévu dans tous les compartiments et s'est accompagnée d'un renforcement des effectifs. La demande a fléchi mais les carnets font toujours l'objet d'une appréciation favorable. Des contraintes d'approvisionnement pénalisant l'activité ont persisté et les matières premières se sont de nouveau renchériées. Ce surcoût a été plutôt bien répercuté sur le prix des produits finis. L'activité fléchirait dans les prochaines semaines.

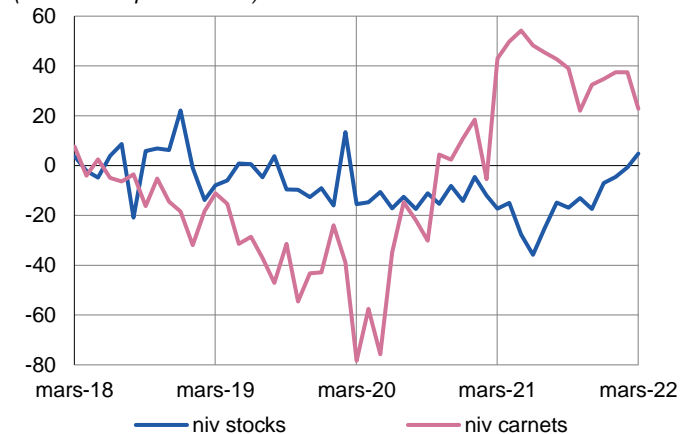
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Produits informatiques, électroniques et optiques

La production a progressé conformément aux anticipations, afin de répondre à une demande qui s'est stabilisée à haut niveau.

Le renforcement des effectifs s'est poursuivi, que ce soit en personnel permanent ou via le travail temporaire.

Les carnets sont très consistants. Les stocks, au contraire, demeurent particulièrement étroits.

Le renchérissement du coût des intrants s'est poursuivi, mais le surcoût correspondant n'a pas pu être intégralement répercuté par toutes les entreprises sur les prix des produits finis.

En conséquence, les trésoreries se sont globalement dégradées.

L'orientation favorable de l'activité se poursuivrait au cours des prochaines semaines.

### Équipements électriques

Après le repli enregistré le mois dernier, le rebond de l'activité a été prononcé, masquant toutefois des disparités significatives d'une entreprise à l'autre. Les chefs d'entreprises interrogés estiment que la production demeure bridée par ses problèmes d'approvisionnement.

Le renchérissement des intrants n'a été que partiellement répercuté sur les prix de vente.

La demande a été mieux orientée mais l'appréciation portée sur les carnets reste défavorable.

Avec le conflit russo-ukrainien qui impacte directement la moitié des entreprises interrogées, un fléchissement de l'activité est attendu à court terme.

### Autres machines et équipements

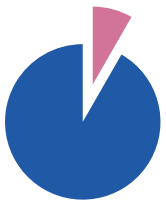
L'augmentation de la production a été conforme aux anticipations des chefs d'entreprise. Des difficultés d'approvisionnement sont toujours évoquées par une large majorité des entreprises interrogées.

La nouvelle hausse du coût des intrants a été en partie répercutée sur les prix de vente.

La demande a fléchi mais les carnets demeurent consistants.

Des difficultés de recrutement sont toujours évoquées.

L'activité fléchirait en avril avec des contraintes d'approvisionnement qui risquent de se durcir compte tenu du contexte international.



**8,3 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

## Matériels de transport

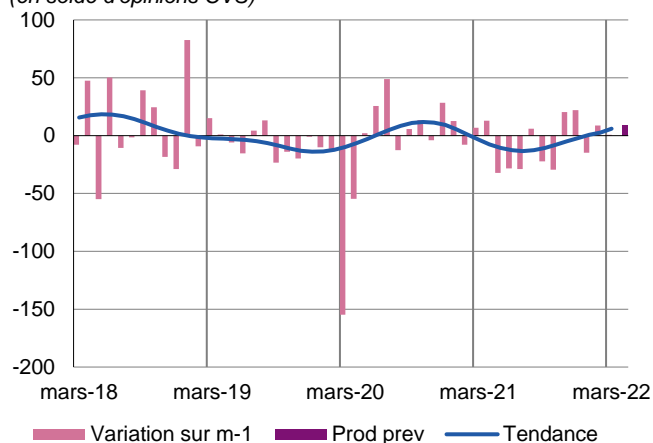
L'activité a marqué le pas au mois de mars, alors que les chefs d'entreprise interrogés le mois dernier anticipaient une progression ; dans ce contexte, les effectifs sont dans l'ensemble stables.

La situation des carnets de commandes se dégrade par rapport au mois dernier, inversant le redressement amorcé depuis quelques semaines. C'est principalement la filière automobile qui est à l'origine de cette inversion de tendance, pénalisée par la faiblesse des ventes de voitures et des pénuries de matières premières et de composants, en particulier de semi-conducteurs.

Une légère hausse de la production est attendue dans les prochaines semaines, mais les chefs d'entreprise sont désormais nombreux à évoquer une forte incertitude sur l'orientation de la demande et l'approvisionnement en matières premières.

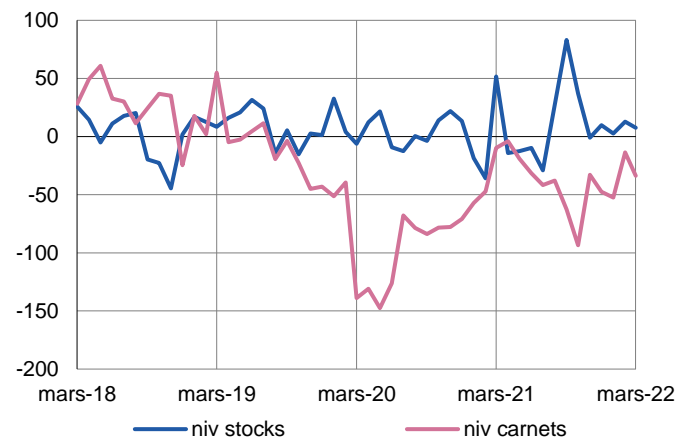
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





**59,4 %**

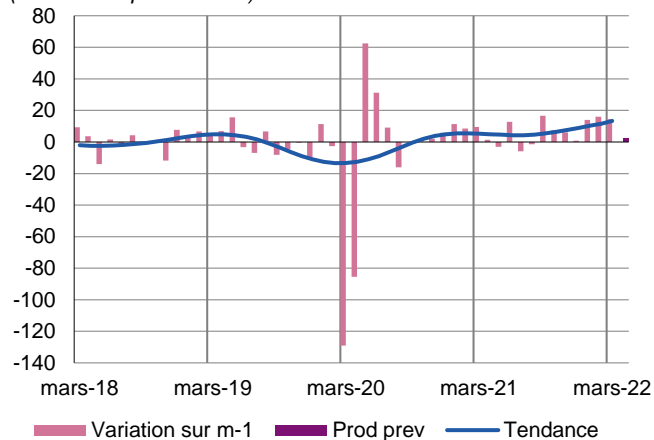
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

## Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Imprimerie

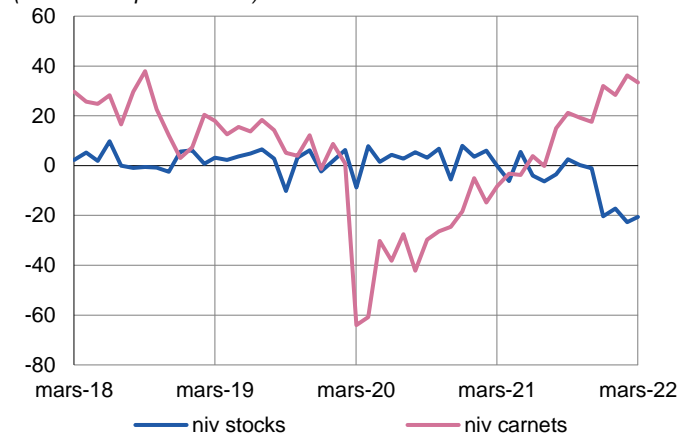
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



#### Fabrication de savons et de parfums

L'activité est en recul par rapport au mois dernier.

Le coût des matières premières a repris sa hausse après la stabilisation observée le mois dernier, sans répercussion à ce stade sur les prix de vente.

Même si les carnets de commandes sont toujours jugés satisfaisants, une nouvelle dégradation de la production est attendue au cours des prochaines semaines.

#### Industrie pharmaceutique

La production a légèrement progressé en mars, conformément aux anticipations des chefs d'entreprise le mois dernier.

Si les carnets de commandes sont jugés un peu moins favorablement que le mois dernier, ils demeurent à des niveaux historiques.

Le renchérissement des matières premières s'est poursuivi, n'étant répercuté que partiellement à ce stade sur les prix des produits finis ; une revalorisation des prix de vente est anticipée dans les prochaines semaines.

La production augmenterait légèrement dans les prochaines semaines.

#### Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

Alors qu'une hausse de la production était attendue, elle a été stable au mois de mars, tandis que les flux de commandes se repliaient. Le secteur fait toujours face à des difficultés d'approvisionnement en matières premières, notamment le noir de carbone, importé de Russie et essentiel à la fabrication du caoutchouc.

Dans les prochaines semaines, un léger rebond de l'activité est prévu.

#### Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Le secteur semble encore peu impacté par l'environnement international, l'activité progressant sur un mois.

En revanche, les difficultés d'approvisionnement restent problématiques, en particulier l'aluminium. Le coût des matières premières n'a été répercuté que partiellement sur les prix de vente. Le jugement sur l'état des carnets de commandes a peu évolué par rapport au mois dernier, ce qui devrait permettre de maintenir la production à son niveau actuel.

#### Imprimerie

L'activité a rebondi assez nettement en mars, après le creux observé au mois de février. Ce rebond s'explique en particulier par une période électorale traditionnellement propice à l'activité d'impression. Toutefois, les carnets de commandes demeurent faibles, même s'ils se rapprochent d'un niveau normal.

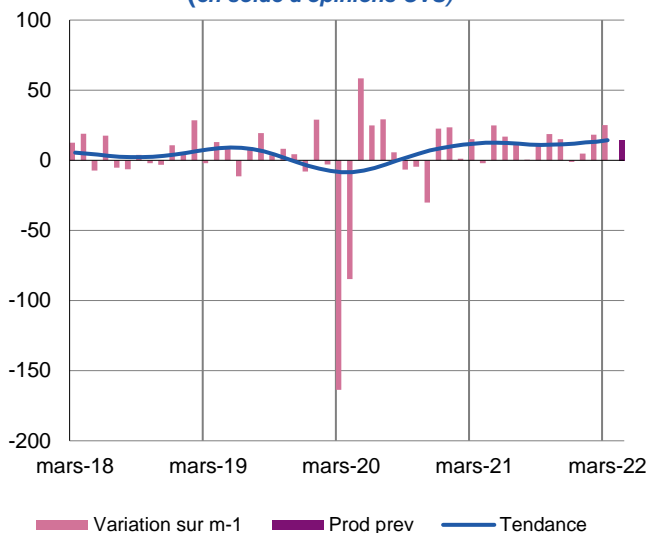


**36,5 %**

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs  
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

## Services marchands

### Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



### Travail intérimaire

L'activité a progressé en mars alors qu'un fléchissement était anticipé. Comme prévu, la demande dans l'industrie est demeurée soutenue même si elle a été freinée par les problèmes d'approvisionnement.

La difficulté récurrente à recruter certains profils qualifiés ou adaptés aux besoins des entreprises n'a pas permis de satisfaire l'intégralité des offres.

Les perspectives sont favorablement orientées pour le mois d'avril.

### Transports

L'activité a légèrement augmenté, en dépit d'une demande moins bien orientée des clients industriels.

Par ailleurs, le secteur a souffert d'une nouvelle hausse du prix des carburants, induit par le contexte géopolitique, dont le coût ne peut pas être intégralement répercuté sur les tarifs.

Des difficultés de recrutement de chauffeurs persistent.

Le nombre de rotations progresserait légèrement en mars.

### Nettoyage

L'activité a été meilleure que prévue, et devrait croître plus légèrement en avril.

Bien que moins tendues, les difficultés de recrutement persistent, et toutes les demandes de travaux n'ont pas pu être satisfaites. Des postes restent à pourvoir, et des recrutements sont espérés pour les prochaines semaines.

Les tarifs des prestations ont pu être réévalués, sans compenser la hausse des coûts d'exploitation. Compte tenu de la revalorisation significative du SMIC au 1<sup>er</sup> mai, des hausses sont encore à prévoir.

### Réparation automobile

Comme prévu, la fréquentation des ateliers a fortement rebondi en mars, après le repli enregistré le mois dernier. Pour autant, l'activité reste contrainte par des difficultés de recrutement persistantes, notamment réparateurs et carrossiers.

L'activité progresserait plus modérément en avril.

### Ingénierie et études techniques

L'activité a rebondi alors qu'un nouveau repli était anticipé. Néanmoins, une large majorité des chefs d'entreprise interrogés indiquent que leur activité demeure perturbée par les difficultés d'approvisionnement que rencontrent leurs sous-traitants.

Des recrutements ont été réalisés et les prix ont globalement été revus à la hausse.

L'activité se maintiendrait au cours du mois prochain.

### Informatique et services d'information

En progression continue depuis 3 mois, l'activité du mois de mars a été de plus forte ampleur que prévu.

Les effectifs sont restés stables et des problèmes de recrutement sont évoqués par trois quarts des entreprises consultées.

Les prix n'ont pas varié et les trésoreries sont correctes.

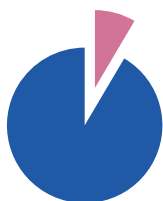
Cette bonne orientation du climat des affaires se poursuivrait en avril.

### Hébergement et restauration

L'activité dans ce secteur a poursuivi son rebond, bénéficiant de la levée complète des contraintes sanitaires au sein de leurs locaux et de l'arrêt du télétravail obligatoire chez leur clientèle d'affaires. Le secteur a également bénéficié du retour des groupes.

Le principal frein à l'activité demeure le recrutement.

L'activité resterait bien orientée dans les prochaines semaines ; à plus long terme, le manque de visibilité prévaut, compte tenu d'un contexte international qui pourrait limiter la fréquentation de la clientèle étrangère.



**8,5 %**

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs  
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

## Bâtiment et Travaux Publics

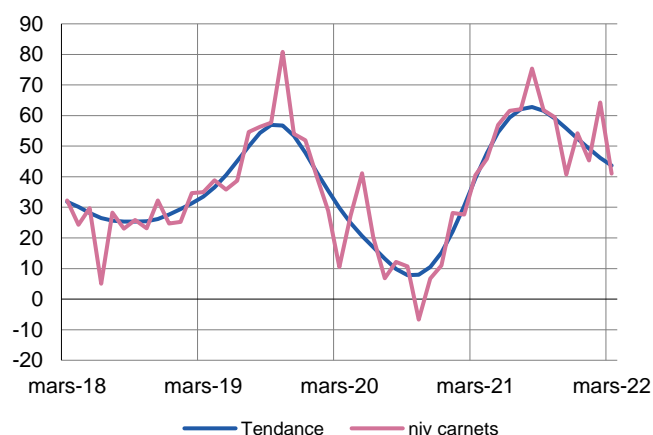
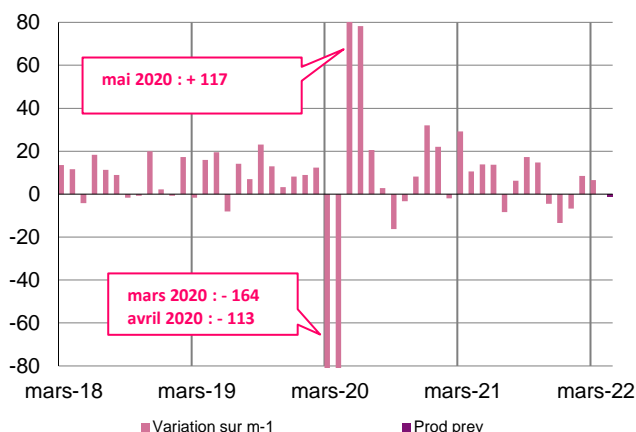
Comme anticipé par les chefs d'entreprise, l'activité progresse légèrement, et se situe toujours à des niveaux historiquement élevés. Pour autant, l'activité reste bridée par des difficultés d'approvisionnement en matériaux de construction ; de même, un certain nombre de chantiers sont gelés ou ne se concrétisent pas, en raison de surcoûts qui, d'une part, érodent les marges des entreprises et, d'autre part, que les clients ne sont pas prêts à supporter. De fait, les carnets de commande, toujours consistants, sont jugés un peu moins étoffés.

En matière d'emploi, en dépit de difficultés de recrutement, les effectifs continuent de se redresser, tendance qui devrait se poursuivre dans les prochaines semaines.

Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise du bâtiment anticipent un tassement de leur activité.

### Bâtiment : activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Travaux publics

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2022, l'activité a de nouveau fléchi dans les travaux publics, contrairement aux anticipations des chefs d'entreprise au précédent trimestre. Les problèmes d'approvisionnement et le surcoût des enrobés expliquent notamment cette atonie de l'activité. Néanmoins, la reconstitution des effectifs et l'état des carnets de commandes augurent une meilleure orientation de l'activité au 2<sup>ème</sup> trimestre.

Directeur de publication : **Marie-Agnès de MONTBRON**, directrice régionale

Rédacteur en chef : Pierre-Michel FRÉMANN

Équipe de rédaction: Patrice AUBRY, Evelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

### Contactez-nous

Banque de France  
Succursale d'Orléans – Direction des affaires régionales  
3-5 boulevard de Verdun – CS 71657  
45006 ORLEANS CEDEX 1

Téléphone : 02 38 77 78 78  
Télécopie : 02 38 77 78 41  
Courriel : 0615-trc-ut@banque-france.fr

Pour en savoir plus Voir la [méthodologie](#) et les [parutions précédentes](#)